

2025

Illégal, Amérique latine, Espagne



Pax Consulting

6-4-2025

Index

1. Résumé.....	3
2. Conditions de vie des illégaux.....	3
3. Archives Mitrokhine.....	4
3.1 Les identités latino-américaines selon Mitrokhin.....	5
3.2 Un cas particulier	5
4. Évolution	6

1. Résumé

Le KGB¹ et le GRU (renseignement militaire), tout au long de leur histoire, ont eu un programme d'illégaux. Il s'agissait de membres des services **sans couverture diplomatique, envoyés à l'étranger sous de fausses identités**, souvent de pays neutres ou alliés (comme le Mexique, le Canada, l'Autriche, l'Argentine, etc.). Ils ont été intensivement entraînés à **assumer une « légende »** (identité fabriquée) et à opérer clandestinement pendant des années.

Ces programmes ont été maintenus malgré les vicissitudes historiques de la Russie, jusqu'à nos jours. Il faut donc conclure que **ces programmes ont été et continuent d'être utiles** à la Russie.

2. Conditions de vie des illégaux

Un **agent illégal**, une fois recruté, doit suivre un processus de formation intensif au cours duquel on lui apprend les **techniques de sécurité** qu'il doit appliquer tout au long de sa vie opérationnelle. Ces techniques ne sont pas exclusives aux clandestins : elles font partie de la formation standard de tout agent de renseignement. Il doit également recevoir une formation aux **techniques de recrutement HUMINT**, partagée avec d'autres membres de l'appareil de renseignement.

La principale différence est que l'illégal se verra attribuer une **fausse identité**, qu'il devra assumer comme la sienne. Pour ce faire, ils devront non seulement apprendre la langue correspondant à leur nationalité fictive, mais ils devront également **intérioriser les comportements culturels et sociaux** du pays auquel ils sont censés appartenir. Cela implique une connaissance profonde de l'environnement physique et social que sa légende décrit comme le théâtre de sa vie : ville natale, lieux où il a étudié ou travaillé, etc.

Parler une langue étrangère peut être appris, mais **la maîtrise d'un accent régional spécifique** est un obstacle difficile à surmonter. Il n'est pas parlé de la même manière en Espagne qu'en Colombie, même pas dans les régions d'un même pays. Pour cette raison, il est presque impossible pour un citoyen russe de se faire passer pour un Bolivien de Cochabamba, par exemple. Pour contourner cet obstacle, les services russes avaient l'habitude de construire des légendes dans lesquelles l'agent avait **des origines familiales mixtes** : un père néo-zélandais, une mère uruguayenne, par exemple. De cette façon, toute irrégularité dans son accent ou son expression pourrait être justifiée par son « origine multiculturelle ».

La légende d'un clandestin s'étend à tous les aspects de leur vie, de leur lieu de naissance à leurs études, en passant par leur emploi et leurs relations

¹ Après la chute de l'Union soviétique, Eltsine décida de diviser le KGB en deux services : le FSB serait un service de sécurité (intérieur), tandis que le SVR opérerait à l'étranger. Une bonne option pour retirer le pouvoir absolu à une organisation qui pourrait mettre en danger la démocratie naissante de la Russie.

personnelles. Ils doivent être capables de raconter des anecdotes naturellement, de se souvenir des noms des enseignants ou des camarades de classe, et d'identifier physiquement les lieux qu'ils disent avoir fréquentés. Par conséquent, avant de commencer sa mission, l'illégal doit passer **un certain temps dans les zones où il prétend avoir vécu**, pour se familiariser avec l'environnement de son histoire inventée. Cette préparation nécessite **beaucoup de temps et de ressources**.

Cependant, il y a un coût dont on parle moins : le **coût personnel**. L'illégal doit être psychologiquement préparé à rompre presque complètement avec sa vie d'avant. Souvent, cela signifie laisser votre famille, vos amis et votre partenaire derrière vous. Certains entrent dans le programme **alors qu'ils sont déjà mariés**. Les visites en Russie sont rares, généralement **une fois par an**, et impliquent des procédures spéciales : ils ne peuvent pas voyager directement depuis leur pays de résidence. Le voyage doit être effectué à travers un **pays tiers**, où ils changent d'identité – en récupérant leurs documents russes pour entrer – et à leur départ, ils changent à nouveau d'identité pour reprendre la couverture illégale.

Face à des situations telles que la maladie de parents âgés ou le décès d'un proche, la personne en situation irrégulière fait face au **renoncement total à sa vie antérieure**. De plus, il doit planifier son **avenir économique avec beaucoup de soin**, sachant qu'à la fin de sa mission, il retournera dans un pays auquel il n'a guère été lié depuis des années.

L'engagement envers l'agence est profond, mais il n'est pas sans risques. La **déconnexion émotionnelle de son pays d'origine**, l'isolement et les circonstances personnelles peuvent affaiblir cette loyauté au fil du temps.

Les clandestins ont tendance à exercer des **professions qui leur donnent la mobilité, la couverture sociale et l'accès à des informations pertinentes**, des professions telles que le journalisme ou le conseil étant courantes.

3. Archives Mitrokhine

Vassili Mitrokhine était un archiviste du KGB qui a collecté des informations manuscrites de l'organisation pendant une décennie pour faire défection à l'Ouest. Grâce à leurs informations, il a été possible d'identifier les immigrants illégaux, les sources et les opérations que le KGB menait en Occident.

L'un des éléments mentionnés dans le dossier indique qu'en 1976, lors d'une réunion de haut niveau à La Havane entre le KGB et les services de renseignement cubains (DGI), **il a été convenu de former des illégaux** (agents infiltrés sans couverture diplomatique) **ayant des identités latino-américaines pour agir contre des cibles aux États-Unis, en Amérique latine et aussi en Espagne. ainsi que contre les groupes maoïstes**. Aujourd'hui, il semble que nous ayons oublié que la Russie et la Chine ont eu leurs affrontements dans le passé et que leurs objectifs géostratégiques ne sont pas les mêmes.

Cela indique que, bien qu'aucune opération de grande envergure n'ait été prévue sur le territoire espagnol, **il y avait un intérêt opérationnel résiduel**, notamment lié aux réseaux et aux agents sous de fausses identités. Cuba est devenu un

centre de formation pour les clandestins et l'utilisation des identités latino-américaines pour opérer en Occident a été la principale ressource.

Toujours dans cet environnement latino-américain, il convient de noter que **l'ordre 0099/OV du 7 août 1972** (ordre interne du KGB, émis par la Première Direction Principale (PGU), la branche du KGB en charge du renseignement extérieur) **a ordonné le recrutement d'illégaux recommandés par les Parties communistes des États-Unis, du Canada, du Mexique, du Brésil, de l'Argentine, du Portugal, La France et aussi l'Espagne** (bien qu'en 1972 le Parti communiste espagnol était illégal et que ses dirigeants étaient à l'étranger, également à Moscou).

3.1 Les identités latino-américaines selon Mitrokhin

Selon les statistiques du **StB (renseignement tchécoslovaque)** fournies au KGB :

- ❖ **327 clandestins** sont passés par la Tchécoslovaquie entre 1962 et 1966.
- ❖ **Documentation utilisée :**
 - 140 **passeports vénézuéliens**
 - 70 **passeports dominicains**
 - 60 **passeports argentins**
 - 50 **passeports colombiens**
 - 5 **Passeports péruviens**
 - 1 **passeport américain**
 - 1 **passeport britannique**

3.2 Un cas particulier

Vladimir Vassilievitch Grinchchenko, alias RON (plus tard KLOD), était un agent illégal du KGB spécialisé dans les **opérations secrètes en Amérique latine et dans les Caraïbes**. Sa légende a été soigneusement construite : il a adopté l'identité de Jan Bechko, le fils supposé d' **un père slovaque et d'une mère ukrainienne**. Pour renforcer cette façade, **Grinchchenko a obtenu en 1951 la citoyenneté argentine authentique et un passeport, ce qui lui a permis de s'installer légalement à Buenos Aires avec sa femme, Simona Krimker (alias MIRA)**. Sous cette couverture, il a mené des activités clandestines jusqu'à ce que son empreinte digitale soit détectée par le FBI, ce qui a compromis ses opérations aux États-Unis.

Comme alternative, il a été transféré en **France**, où en 1955, il a été victime d'un vol qui a révélé des **documents compromettants** : son passeport, son titre de séjour, une lettre cryptée et un message lié à un autre illégal, BORIS. Cet incident a contraint le KGB à le rapatrier d'urgence à Moscou, **où sa carrière d'illégal a été suspendue**. Malgré la décision, **Grinchchenko a joué un rôle important plus tard à Cuba, où il a été envoyé en 1961 pour conseiller la DGI sur la formation de**

nouveaux illégaux, contribuant ainsi au développement de légendes latino-américaines pour les opérations conjointes du bloc soviétique.

4. Évolution

Le SVR est l'héritier de l'activité étrangère du KGB depuis la chute de l'Union soviétique. **Le GRU et le SVR ont tous deux poursuivi leurs programmes illégaux**, comme cela a été évident au XXI^e siècle à plusieurs reprises, la dernière fois en août 2024.

À cette occasion, un journaliste espagnol, **Pablo González Yagüe (petit-fils d'un enfant de la guerre)** et une famille avec un passeport argentin, **sont arrivés à Moscou**. Il s'agissait d'Artem Viktorovich Dulcev et d'Ana Valerevna Dulceva, **des ressortissants russes qui étaient entrés en Slovénie** (où ils résidaient) **avec des passeports argentins**.

Il y a également eu quelques exemples récents d'illégaux avec des passeports brésiliens :

✚ **Sergueï Vladimirovitch Tcherkasov**, sous la fausse identité d'un citoyen brésilien nommé **Victor Muller Ferreira**, a tenté d'infiltrer la **Cour pénale internationale (CPI)** en tant que stagiaire dans le but d'obtenir des informations sur les enquêtes liées aux crimes de **guerre commis par la Russie en Ukraine**. Il a été arrêté à **l'aéroport Schiphol d'Amsterdam** en juin 2022, puis **expulsé vers le Brésil**, où il a été arrêté pour avoir utilisé des documents frauduleux.

✚ **Mikhail Mikushin**, agissant sous le pseudonyme brésilien de José **Assis Giammaria**, travaillait comme chercheur dans le domaine des études de sécurité. Il a été **arrêté alors qu'il se rendait à son lieu de travail à Tromsø, en Norvège**, en décembre 2022, soupçonné d'être impliqué dans des **activités d'espionnage au service de la Russie**.

Il est clair que **le monde latino-américain continue d'intéresser au plus haut point les services russes**. Bien que le besoin initial de ces services de dissimuler l'origine russe de leurs agents aurait disparu avec la chute de l'Union soviétique², ils ont maintenu les programmes illégaux. Les liens avec les mouvements d'extrême gauche qu'il a cultivés dans le passé en Amérique latine ont continué à bien lui servir.

Il a aussi une lecture politique, puisqu'on peut en déduire que **Poutine a toujours eu à l'esprit que la Russie serait susceptible de susciter des soupçons pour sa politique étrangère**, c'est pourquoi ces programmes coûteux et à long terme sont restés au sein des services de renseignement.

² Pour éviter de pointer du doigt l'époque de la guerre froide et d'éviter les soupçons qui seraient contre-productifs pour leurs objectifs de renseignement.